

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Panache blanc

Comédie policière historique

de Ann ROCARD

Caractéristiques

Durée approximative : 30 mn

Distribution : (6 ou 7 acteurs)

- Constance Sire (la réalisatrice)
- Martial (joue Ravailac)
- Louis (joue Henri IV)
- Léontine (joue Marie de Médicis)
- Mélanie et Amélie (jouent les dames d'honneur)
- L'inspecteur Jules Leclip (éventuellement le même acteur que Léontine)

Accessoires : veste en pied-de-poule, maquillage, chapeau d'Henri IV avec panache blanc, grosse caméra, clap, table, 2 fauteuils (dont un à roulettes), assiettes et verres incassables, louche, couverts, plats et pot incassables, éléments en papier mâché (gros œuf à la coque, coq au vin, œufs dorés), téléphone, serre-tête-couteau, menottes, journal.

Remarque : Vous pouvez présenter « Panache blanc » et « Jean perd la tête » lors du même spectacle. Dans ce cas, utilisez aussi le sketch « Courte interview » en lever de rideau (voir à la fin de la pièce ci-dessous).

Public : tout public.

Synopsis : La réalisatrice Constance Sire commence le tournage de « Panache blanc », un film consacré à la vie privée d'Henri IV. L'inspecteur Jules Leclip sera bientôt appelé à la rescousse... (création 1998)

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard14@gmail.com - ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Scène 1

Musique. Louis va et vient en sifflotant. Martial lit un journal. Mathilde maquille Léontine, et Mélanie arrange la robe de celle-ci.

MÉLANIE : (à Léontine) Cela te convient ?

Léontine fait signe que non.

AMÉLIE : On essaie de te rendre service, Léontine.

MÉLANIE : Tu pourrais daigner nous adresser la parole.

AMÉLIE : Qu'elle est antipathique !

MÉLANIE : Demain, elle se débrouillera toute seule.

AMÉLIE : On ne sait jamais ce que les lendemains nous réservent.

Constance entre sur scène.

CONSTANCE : Bonjour !

TOUS sauf Léontine : Bonjour, Constance !

CONSTANCE : Comme vous le savez, nous avons un petit budget pour « Panache blanc », film consacré à la vie privée d'Henri IV.

LOUIS : Le bon roi Henri, c'est moi.

MARTIAL : (*ronchonne*) Petit budget, mon œil !

MÉLANIE : Œil de bœuf, œil de perdrix ?

AMÉLIE : Tu vois double ? Tu te troubles ?

LOUIS : Un peu de silence...

MARTIAL : Il serait plus juste de dire : (*en montrant Léontine*) tout le budget du film est passé dans le cachet de madame.

MÉLANIE : Cachet de la poste ?

AMÉLIE : Cachet d'aspirine ?

LOUIS : Un peu de silence...

CONSTANCE : Normal, Martial ! Léontine Tournemal est actuellement l'actrice la plus demandée à Hollywood.

LOUIS : Ma femme est unique...

AMÉLIE : Tunique bleue ?

LOUIS : (*hausse les épaules*) Ma Léontine est la nouvelle Sarah Bernard. (*à Léontine*) N'est-ce pas, chérie ?

Léontine fait un geste de la main.

MARTIAL : Traduction ?

MÉLANIE : Elle a dit oui.

MARTIAL : J'avais compris.

CONSTANCE : La crise matinale est-elle passée ? Oui ? Il est temps de commencer.

MARTIAL : Dépêchons-nous. Je n'ai pas que ça à faire.

CONSTANCE : En place !

MÉLANIE : Quelles scènes tournons-nous aujourd'hui ?

AMÉLIE : Pas la scène la plus malsaine. *(fou rire)*

MÉLANIE : Arrête un peu, Amélie ! Tu es horripilante !

AMÉLIE : Moins que toi, Mélanie !

Amélie claque Mélanie qui en fait autant.

LOUIS : Nous ne sommes pas au théâtre. Pas besoin de faire la claque !

CONSTANCE : On commence par la scène 10 ! La scène de la poule au pot.

MÉLANIE : Ah, c'est pour cela que vous portez une veste en pied-de-poule !

Mélanie et Amélie pouffent de rire.

CONSTANCE : *(fort)* Les dames d'honneur, à vos plats !

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Les dames d'honneur, c'est nous !

CONSTANCE : Martial, comme tu ne joues pas dans cette scène...

MARTIAL : *(l'interrompt)* Je ne suis pas idiot. Dans la scène de la poule au pot, Ravillac n'a pas encore dit son dernier mot.

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Le vaillant Ravillac, c'est lui !

CONSTANCE : (à Martial) Donne-moi un coup de main pour le clap.

MARTIAL : S'il te plaît.

CONSTANCE : Pardon ?

MARTIAL : S'il te plaît.

CONSTANCE : Si ça peut te faire plaisir.

MARTIAL : Non. S'il te plaît, Martial ! Avec le sourire.

CONSTANCE : *(en rage)* S'il te plaît, Martial, avec le sourire. *(sourire forcé)*

MARTIAL : D'accord. *(prend le clap)*

CONSTANCE : Ma chère Léontine, es-tu prête ?

LÉONTINE : *(se lève — voix langoureuse)* Oui, Constance...

LOUIS : Et moi ? On ne me demande jamais rien.

Scène 2

Louis et Léontine se placent de chaque côté de la scène. Mélanie et Amélie au fond de la scène. Constance prend la caméra et Martial le clap.

CONSTANCE : Silence, on tourne !

MARTIAL : Scène 10, première ! *(fait retentir le clap devant la caméra)*

Musique. Louis et Léontine se précipitent dans les bras l'un de l'autre, au ralenti.

LOUIS : Ah, Juliette !

LÉONTINE : Ah, Roméo !

CONSTANCE : Coupez ! Bien que ce soit la même époque, on ne joue pas du Shakespeare.

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Shakespeare, c'est pire ! (*fou rire*)

MARTIAL : Arrêtez de glousser !

AMÉLIE et **MÉLANIE** : De glousser comme des poules au pot ! (*fou rire*)

LOUIS : Elles sont insupportables.

MARTIAL : Exact, Louis ! (*s'énerve*) Et je n'ai pas que ça à faire.

CONSTANCE : Silence, on tourne !

MARTIAL : Scène 10, deuxième ! (*clap*)

Musique. Louis et Léontine refont les mêmes gestes.

LOUIS : Ah, Marie !

LÉONTINE : Ah, Henri, roi de France et de Navarre !

LOUIS : Grâce à moi, l'édit de Nantes porte ses fruits.

LÉONTINE : Edith ? Qui est-ce donc ? Une marchande de fruits des quatre saisons ?

LOUIS : (*discrètement*) Tu te trompes de texte, mon ange.

LÉONTINE : Une marchande d'oranges ?

LOUIS : J'enrage... (*toussote*) Passons, passons ! (*soulève son chapeau*) Ma reine, ma souveraine, ralliez-vous à mon panache blanc !

Louis et Léontine font semblant de s'embrasser derrière le chapeau. Mélanie et Amélie font quelques pas. Louis et Léontine s'interrompent.

LOUIS : (*à Mélanie et Amélie*) Oui ?

MÉLANIE : (*avec révérence*) Le repas est prêt, Majesté.

AMÉLIE : (*idem*) De la poule au pot, comme tous les dimanches.

MÉLANIE : Tout le monde sait que vous êtes né dans la ville de Pau. Voilà le fin mot de l'histoire !

AMÉLIE : Quelle histoire ? 'L'histoire de France ?

MÉLANIE : L'histoire de la poule au pot.

AMÉLIE : Oh...

LOUIS : Abrégez ! J'ai faim, j'ai soif, je veux manger. J'adore les poules.

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Quel luxe !

LOUIS : Oui, j'adore les poules. Et toi, belle Marie ?

LÉONTINE : Avec du riz, Henri chéri.

LOUIS : Poule au pot, pot pourri.

LÉONTINE : J'en ai la chair de poule.

LOUIS : (*musique. chante :*) Viens poupoule, viens !

CONSTANCE : (*furieuse*) Coupez ! Je ne veux pas d'improvisations !

LOUIS : La chanson, ce n'était pourtant pas mal. (*s'apprête à chanter*)

CONSTANCE : Non !

LOUIS : Dommage.

MARTIAL : (*fait claquer le clap plusieurs fois*) Je n'ai pas que ça à faire.

Scène 3

Constance fait un geste. Tous reprennent leurs places initiales.

CONSTANCE : Silence, on tourne !

MARTIAL : Scène 10, troisième ! (*clap*)

Musique. Toute la séquence précédente jouée en accéléré sans paroles (jusqu'à « de la poule au pot comme tous les dimanches »).

Louis et Léontine s'assoient à table, Léontine dans un fauteuil ou sur une chaise à roulettes. Mélanie et Amélie se relaient rapidement pour servir les plats et boissons. Louis et Léontine les regardent, tournant la tête de l'une à l'autre, en même temps.

AMÉLIE : (*pose le gros œuf sur la table*) Comme entrée, œuf à la coque !

MÉLANIE : (*pose le coq*) Coq au vin !

AMÉLIE : (*sert à boire*) Vin de messe !

LOUIS : Paris vaut bien une messe !

LÉONTINE : Tu l'as déjà dit, Henri chéri.

CONSTANCE : (*sans lâcher la caméra*) Ce n'est pas le texte !

MARTIAL : Œuf à la coque, on s'en moque ! Continuez ! Je n'ai pas que ça à faire.

Mélanie apporte un pot qu'elle pose par terre. Amélie tourne autour.

LOUIS : (*regarde dans le pot*) Quel trésor ! Un vrai pot-de-vin ! (*montre l'œuf*) Qu'est-ce ?

MÉLANIE : Nous avons tué la poule aux œufs d'or.

LÉONTINE : Grave erreur, mademoiselle ! Il ne faut jamais...

AMÉLIE : On sait, on sait... Mais elle était mal dans son pot.

LÉONTINE : Qui ? La poule ?

AMÉLIE : Oui, la poule mouillée.

CONSTANCE : Arrêtez de dire n'importe quoi ! Coupez !

MARTIAL : Non, continuez !

LÉONTINE : Vous êtes bien silencieux, Henri chéri. Qu'en pensez-vous ?

LOUIS : Ne vendons pas le pot de la poule avant de l'avoir mangée.

Amélie et Mélanie font tomber un pot (non cassable... et précassé).

LÉONTINE : C'en est trop, mesdemoiselles ! Vous allez payer les pots cassés.

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Nous ? Mais quand ?

LÉONTINE : Quand les poules auront des dents. (*à Louis, discrètement* :) C'est à ce moment-là que je m'évanouis ?

Louis approuve de la tête. Léontine fait semblant de manger et s'évanouit.

Scène 4

CONSTANCE : Coupez ! On la refait.

MARTIAL : Pas question !

CONSTANCE : Bon, O.K. Ça ira.

MÉLANIE et **AMÉLIE** : Nous avons été parfaites.

AMÉLIE : Surtout, moi !

MÉLANIE : Non, moi ! (*claque Amélie qui la claque à son tour*)

MARTIAL : Elles sont insupportables.

LOUIS : J'allais le dire.

CONSTANCE : (*à Léontine*) Ma chère Léontine, tu peux te relever. Nous allons tourner la scène 18.

MARTIAL : Celle où je rencontre les dames d'honneur (*se frotte les mains*). Léontine, debout ! Qui dort dîne... Qui dîne dort ! Elle s'est endormie.

LOUIS : (*s'approche de Léontine*) Mon ange, réveille-toi. Tu ne joues pas le rôle de la Belle au bois dormant. (*la secoue*) Léontine ! (*la lâche*) Aaaaaaah !

CONSTANCE : Qu'y a-t-il ?

MARTIAL : La merveilleuse Léontine Tournemal aurait-elle le tournis ?

AMÉLIE et **MÉLANIE** : (*haussent les épaules*) La star s'est réellement évanouie.

LOUIS : (*à genoux, l'air hagard*) Léontine, ne m'abandonne pas !

MARTIAL : Louis, arrête ton cinéma !

CONSTANCE : (*relève la tête de Léontine, puis la laisse retomber*) Po... Po...

MÉLANIE et **AMÉLIE** : Poule au pot, pas pot tout court.

CONSTANCE : Poliiiiiiiiiiiiice !

MARTIAL : Articule, Constance.

CONSTANCE : Appelez la poliiiiiiiiiiiiiiiiice !

MÉLANIE et **AMÉLIE** : Pourquoi ?

LOUIS : (*voix blanche*) Elle est morte.

MÉLANIE et **AMÉLIE** : Qui ? La poule ?

LOUIS : Léontine est morte.

MARTIAL : C'est un gag ?

LOUIS : Ai-je l'air de rire ?

MÉLANIE et **AMÉLIE** : (*dans les bras l'une de l'autre*) Aaaaaaaaah !

Martial va ausculter Léontine et regarde le public, effaré.

MARTIAL : Il a dit la vérité. La célèbre Léontine Tournemal a mal tourné. (*renifle la boisson, puis l'assiette de Léontine*) Oh, oh !

MÉLANIE et **AMÉLIE** : Oh, oh ?

MARTIAL : Ah, ah !

MÉLANIE et **AMÉLIE** : Ah, ah ?

MARTIAL : Odeur caractéristique. Poison de Pilpilicaure préhistorique.

LOUIS, MÉLANIE et **AMÉLIE** : Du poison ?

LOUIS : Ma Léontine a été assassinée ?

CONSTANCE : Appelez la poliiaiiiiiiiiice !

MARTIAL : Où y a-t-il un téléphone ?

MÉLANIE et **AMÉLIE** : (*le montrent*) Làààààààààà !

MARTIAL : (*à Louis*) Pendant que je préviens la police, sortez votre femme de la pièce, ça les calmera.

LOUIS : (*comme un somnambule*) Oui...

Musique. Martial fait semblant de téléphoner. Louis pousse vers les coulisses le fauteuil à roulettes dans lequel est assise Léontine immobile. Mélanie et Amélie se tiennent face à face. Constance regarde le public, horrifiée et immobile.

Scène 5

Louis revient, s'assoit la tête entre les mains, et ne bouge plus. Martial pose le combiné.

MÉLANIE : Constance, je me sens mal. Je vais rentrer chez moi.

AMÉLIE : Moi aussi.

MARTIAL : Certainement pas. L'inspecteur doit arriver d'un instant à l'autre. Personne ne doit quitter cette pièce.

CONSTANCE : Martial a raison.

MÉLANIE : Vas-tu interrompre le tournage du film ?

CONSTANCE : Non, c'est impossible. Qui rembourserait les emprunts ?

MARTIAL : Léontine avait-elle d'autres scènes à jouer ?

CONSTANCE : Quelques-unes... mais je pourrais modifier le scénario...

AMÉLIE : Et si je la remplaçais ?

MÉLANIE : Non, moi ! J'ai toujours rêvé d'être une star.

LOUIS : *(se lève lentement)* Les vautours se disputent la part du gâteau.

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Gâteau ? Il est gâteaux !

CONSTANCE : Pauvre Louis. Il est choqué. On le serait à moins. *(lui sert à boire)* Tu devrais boire un petit remontant, mon ami.

MARTIAL : Attention ! *(prend le verre et en regarde le contenu)* De la robe... *(renifle)* Pas de parfum dérobé... *(le donne à Louis)* Boisson garantie sans poison.

Louis boit le remontant d'une seule traite, puis s'assied.

MARTIAL : *(réfléchit)* Je ne comprends pas... Qui pouvait bien souhaiter la mort de Léontine Tournemal ?

LOUIS : Tout le monde l'aimait...

AMÉLIE et **MÉLANIE** : *(discrètement)* Pas nous.

LOUIS : C'était une actrice sublime...

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Bof.

LOUIS : *(se précipite pour ramasser son chapeau)* Léontine, ma reine, ma souveraine, rallie-toi à mon panache blanc !

CONSTANCE : Louis, ce n'est pas le moment. *(le calme)*

Martial fait les cent pas en faisant claquer le clap de temps en temps.

MARTIAL : Non, vraiment je ne comprends pas.

Scène 6

On frappe. L'inspecteur Jules Leclip entre.

LECLIP : Je me présente : inspecteur Jules Le...

MARTIAL : *(fait claquer le clap)*... clap !

LECLIP : Non, Leclip.

MARTIAL : *(idem)* Comme un clap ?

LECLIP : Non, comme un clip. Mes hommes viennent d'emporter Léontine. C'était mon actrice préférée. Quel drame épouvantable... *(à Constance)* C'est vous la réalisatrice ?

CONSTANCE : Oui. Sire Constance.

LECLIP : Circonstances atténuantes ?

CONSTANCE : Nom Sire, prénom Constance.

LECLIP : Ah, oui. *(se tourne vers les autres)*

MÉLANIE : Mélanie Toujourtou.

LECLIP : Que niez-vous ?

MÉLANIE : Rien du tout, inspecteur. C'est mon nom. Et voici ma sœur Amélie.

AMÉLIE : Amélie Toujourtout.

LECLIP : Que lisez-vous ?

AMÉLIE : La même chose que vous, inspecteur.

LECLIP : Je vous félicite.

MARTIAL : *(se présente)* Martial Pacone. C'est moi qui interprétais le commissaire Biglou dans la dernière série télé qui a eu un succès fou.

LECLIP : Je n'ai pas la télévision. *(à Louis)* Et vous ?

Louis ne répond pas.

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Lui, c'est Louis.

MARTIAL : Louis Tournemal. Le malheureux mari.

CONSTANCE : Pauvre de lui...

LECLIP : *(renifle les plats et boissons sur la table)* Œuf à la coque. Coq au vin. Vin de messe. Poule au pot... Oh, oh ! Odeur caractéristique...

TOUS : Poison de Pilpilicaure préhistorique.

LECLIP : Exactement. *(fait demi-tour)* Je voudrais vous poser quelques questions. Par exemple...

MARTIAL : Qui a pu verser le poison dans le pot de la poule ?

LECLIP : Exactement.

CONSTANCE : N'importe qui à n'importe quel moment. Mais nous avons tous des alibis.

LECLIP : Je vous rappelle que je suis l'inspecteur Leclip et que c'est moi qui mène l'enquête...

MÉLANIE et **AMÉLIE** : Par le bout du nez.

LECLIP : Exactement. Heu... qu'est-ce que je raconte ?

LOUIS : N'importe quoi à n'importe quel moment.

MARTIAL : Si nous examinions nos alibis pour faire avancer le smilblic, inspecteur Leclip ? *(clap)*

MÉLANIE : Le pot aux roses n'a pas quitté la pièce. Et moi, je n'ai pas quitté ma sœur. Donc nous sommes innocentes.

MARTIAL : Ou toutes les deux coupables.

MÉLANIE et **AMÉLIE** : L'ordure ! Faites-le taire, inspecteur !

CONSTANCE : Moi, je suis arrivée la dernière.

MARTIAL : Et Louis, le premier !

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Louis, c'est lui !

Tous se tournent vers Louis.

LOUIS : Je n'étais pas seul. Léontine m'accompagnait.

CONSTANCE : Elle n'est plus là pour en témoigner.

LOUIS : L'ordure ! Faites-la taire, inspecteur !

L'inspecteur saisit le clap et le fait claquer.

Scène 7

L'inspecteur fait les cent pas et réfléchit.

LECLIP : À qui profite le crime ?

LOUIS : Aux vautours ! Aux actrices de pacotille qui vont hériter de ses rôles.

LECLIP : Hériter... Héritage ! La réponse est là !

MARTIAL : Léontine Tournemal était immensément riche. L'actrice la mieux payée d'Hollywood !

LECLIP : Et qui va hériter de cette fortune ?

CONSTANCE : Louis, le malheureux mari.

Tous se tournent vers Louis.

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Louis, c'est lui !

LOUIS : Je n'en veux pas de cet argent. (*se précipite vers son chapeau*) Léontine, ma reine, ma souveraine, rallie-toi à mon panache blanc !

CONSTANCE : Un peu de tenue. Tout le monde te regarde.

LOUIS : Tu as raison, Constance. Je vais aller me passer la tête sous l'eau.

MARTIAL : Bonne idée. (*le suit*)

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Nous aussi.

Louis, Martial, Amélie et Mélanie sortent.

CONSTANCE : Louis ne ferait pas de mal à une mouche.

LECLIP : Les mouches n'ont pas un sou en poche.

CONSTANCE : Assassiner quelqu'un pour son argent... quelle horreur ! Hélas, il ne serait pas le premier à agir ainsi. (*hoche la tête*) Louis tuant son grand amour... c'est à peine croyable.

LECLIP : Je pense que mon enquête est terminée.

Musique. Amélie et Mélanie reviennent, bras dessus bras dessous. Puis Martial. Enfin, Louis entre en titubant, un serre-tête-couteau sur le crâne. Tous le montrent.

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Silence, on tourne ! Scène 29, première ! (*rient*)

MÉLANIE : Le vaillant Ravailiac a tué Henri IV !

AMÉLIE : (*à Constance*) Où est la caméra ?

Louis s'écroule.

AMÉLIE et **MÉLANIE** : Quel bon acteur ! (*applaudissent*)

MARTIAL et **CONSTANCE** : Aaaaaaaah !

L'inspecteur se précipite vers Louis, puis se relève lentement.

LECLIP : Ce n'est pas du cinéma. L'assassin a encore frappé.

MÉLANIE : L'assassin, c'est lui ! (*montre Louis*)

AMÉLIE : Louis s'est tué lui-même ?

LECLIP : L'étau se resserre. (*montre Amélie, Mélanie et Martial*) Il reste trois suspects qui sont allés se rafraîchir...

AMÉLIE, MÉLANIE et MARTIAL : Nous ? Nous ne nous sommes pas quittés d'une semelle.

MÉLANIE : C'est faux ! Martial est resté avec Louis.

LECLIP : J'attends vos explications, Martial Pacone.

Scène 8

Martial recule lentement, puis s'agenouille. Pendant que Martial parle, Constance ramasse le clap et se place derrière la table.

MARTIAL : J'avoue ! On m'a payé pour éliminer Léontine et son mari.

LECLIP : Qui : on ?

MARTIAL : Comme Léontine n'avait pas de famille, c'est la plus proche parente de Louis qui doit hériter de sa fortune...

LECLIP : Qui est-ce ?

CONSTANCE : Moi, inspecteur Leclip. (*clap*)

AMÉLIE et MÉLANIE : Constance !

LECLIP : Constance Sire !

CONSTANCE : Sans circonstances atténuantes, inspecteur ! L'argent, l'appât du gain uniquement... sans me salir les mains.

MARTIAL : Le sale boulot était pour moi.

CONSTANCE : Normal, Martial ! De la réflexion (*montre sa tête*) naît l'action (*montre les mains de Martial*).

LECLIP : Martial Pacone et Constance Sire, vous êtes en état d'arrestation.

CONSTANCE : Pas encore, inspecteur Leclip. (*clap*)

Constance plonge la main dans le pot et fait semblant de prendre un morceau.

AMÉLIE et MÉLANIE : Non ! Pas la poule !

CONSTANCE : Bon appétit !

Constance fait semblant de manger et tombe. Martial se lève et tend ses poignets à l'inspecteur qui lui passe les menottes.

MARTIAL : Je vous suis, inspecteur. Ma carrière d'acteur va se poursuivre derrière les barreaux. Carrière de pierre, c'est pourquoi je reste de marbre.

LECLIP : Normal, Martial !

L'inspecteur et Martial sortent.

MÉLANIE et **AMÉLIE** : Et nous ?

MÉLANIE : Si on continuait le tournage ?

AMÉLIE : Toutes les deux ? (*Mélanie fait oui de la tête*) Formidable !

MÉLANIE : Ralliez-vous à mon panache blanc ! C'est moi qui prends la caméra.

AMÉLIE : Ah, non ! C'est moi ! (*lui donne une claque*)

MÉLANIE : Non, c'est moi ! (*idem, plusieurs fois de suite*)

Soudain, Mélanie et Amélie s'immobilisent, en regardant le public.

MÉLANIE : Il faut bien qu'on fasse la claque, puisqu'on est au théâtre...

AMÉLIE : Et que personne ne nous applaudit ! (*rit*)

Musique. Sourires coquins. Noir.

La poursuite se rallume et montre Constance cachée sous la table qui s'éloigne à quatre pattes vers les coulisses.

Noir définitif

Fin

Caractéristiques

Durée approximative : 1 mn 45

Distribution :

- Armandine (présentatrice)
- Constance Sire (réalisatrice)
- Pauline Remercier (réalisatrice)

Accessoires : micro (vrai ou faux)

Remarque : Sketch de lever de rideau.

Public : tout public.

Synopsis : Avant la présentation des pièces « Panache blanc » et « Jean perd la tête », les deux réalisatrices accordent une interview à la célèbre présentatrice Armandine. (création 1998)

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard@wanadoo.fr - ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Courte interview

Armandine entre sur scène, un micro à la main.

ARMANDINE : Chers amis, bonsoir ! Merci d'être fidèles à mon émission hebdomadaire « Quoi de neuf sur les planches ? » (*s'installe*) Aujourd'hui, j'ai le plaisir de recevoir deux réalisatrices formidables : Constance Sire et Pauline Remercier. On les applaudit bien fort.

Pauline et Constance la rejoignent.

ARMANDINE : Bonsoir, Pauline ! Bonsoir, Constance !

PAULINE et **CONSTANCE** : Bonsoir, Armandine !

PAULINE : Je ne rate jamais votre émission.

CONSTANCE : Moi de même.

ARMANDINE : Vous préparez toutes les deux un film historique. N'est-ce pas ?

CONSTANCE : Oui, un film consacré à la vie privée d'Henri IV.

ARMANDINE : Avez-vous choisi un titre ?

CONSTANCE : Évidemment. (*temps d'arrêt*) Panache blanc. Panache comme un panache, blanc comme... (*réfléchit*)

ARMANDINE : Blanc de blanc ?

CONSTANCE : Exactement.

ARMANDINE : Et vous, Pauline ?

PAULINE : Je prépare un court-métrage sur un épisode sanglant de la Révolution française.

ARMANDINE : J'imagine que vous avez prévu de nombreux trucages.

PAULINE : Bien sûr ! Mais le titre définitif du film doit rester secret.

ARMANDINE : C'est passionnant. (*se tourne vers Constance*) Avez-vous fait appel à des acteurs connus ?

CONSTANCE : Oui, par exemple Léontine Tournemal, Martial Pacone...

ARMANDINE : (*admirative*) Léontine Tournemal ? Mon actrice préférée. Et vous, Pauline ?

PAULINE : Oui. Pour ne citer qu'un seul nom : la poétesse Justine Nelboit dont ce sera le premier rôle.

ARMANDINE : (*admirative*) Justine Nelboit ? Merveilleux. Je vous souhaite à toutes les deux des tournages formidables. Les téléspectateurs iront voir vos films dès leur sortie. Et en attendant, ils vous applaudissent très fort.

Pauline et Constance sourient, puis quittent la scène.

ARMANDINE : Chers amis, à la semaine prochaine ! (*sourit*)

Noir.

Fin